



## Plaidoyer pour la valorisation de notre intelligence collective

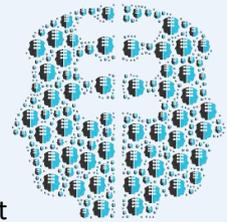
par Marc CARL le 23-10-2018

[www.marc-carl.net](http://www.marc-carl.net)

L'intelligence peut être définie comme l'ensemble coordonné des fonctions d'un système nerveux, qui induit une connaissance utile de la réalité perceptible, et une adaptation efficace à cette réalité. C'est une faculté adaptative qui, depuis la formation du vivant complexe, a favorisé le développement de nombreux organismes (dont le nôtre), selon l'efficacité de leur représentation du milieu et d'eux-mêmes.

Pour sa part, l'intelligence humaine est devenue efficace au point de pouvoir s'auto-analyser, et même de se répliquer synthétiquement, en programmant des formes artificielles d'intelligence sur des outils informatiques. Mais le niveau de conscience obtenu y est encore inférieur à celui qui résulte de l'adaptation naturelle des organismes vivants à leur environnement, lesquels ont capitalisé des milliards de tentatives et d'essais, optimisés par leurs processus évolutifs respectifs, au cours de centaines de millions d'années d'adaptations progressives.

On a découvert notamment que la simple conscience de soi-même dans le milieu ambiant est nécessaire, mais pas suffisante, au développement de l'intelligence du vivant complexe. C'est pourquoi d'autres fonctions complémentaires, subconscientes et inconscientes, et non reproductibles artificiellement, permettent à l'Être humain d'interagir de manière toujours plus prédictive et pertinente, en améliorant d'autant son niveau d'intelligence, tant que cela s'effectue dans une synergie bien socialisée.



La qualité de cette intelligence peut s'exprimer selon plusieurs critères, tels que la capacité à s'adapter à des situations nouvelles, la capacité à traiter l'information aussi rapidement que nécessaire, la capacité à résoudre des problèmes nouveaux, et plus largement, selon la capacité à mobiliser toutes les ressources représentatives et adaptatives possibles, pour progresser et survivre.

Chez l'Être humain, les ressources mobilisées dans ce sens ont pris une importance croissante au fur et à mesure de son évolution, et ont dopé son intelligence propre, en creusant l'écart avec les autres formes animales. Le langage et l'intuition sont devenus des facteurs particulièrement importants de l'exploitation et du développement de la base physiologique, génétique, et anatomique, qui détermine sa capacité cognitive, et de là, de son intelligence particulière, selon l'éducation qu'il reçoit et qu'il transmet, et sans laquelle l'espèce ne pourrait plus assez s'améliorer.

Heureusement, la sélection naturelle nous a jusqu'alors favorisés, puisqu'au fur et à mesure de notre complexification, grâce à notre bonne adaptabilité évolutive, nous avons pu passer d'une perception spatiale de proximité à 2 dimensions à une perception situationnelle en 3 dimensions, incluant la profondeur et le volume, puis à une conscience situationnelle en 4 dimensions, incluant le temps, puis l'espace-temps. Et cette faculté évolutive favorable nous mènera encore de plus en plus loin.

Elle nous permet déjà de tracer peu à peu une cartographie descriptive de notre environnement, jusqu'au plus lointain, avec quoi nous pouvons mieux nous situer et nous repérer, et de là, affiner et corriger ladite cartographie, et ainsi de suite. Est-ce qu'un programme d'intelligence artificielle pourrait produire par ses propres moyens l'intuition et l'implémentation d'une telle synergie ?

Le fait de pouvoir agir intentionnellement à distance, de plus en plus loin et de plus en plus efficacement, a été un facteur déterminant de notre évolution et de notre développement, en impliquant notre propre projection, dans un processus qui nécessite successivement d'imaginer puis de réaliser. Quelle intelligence artificielle peut développer spontanément et mieux que nous un tel processus proactif ?

Il est d'autant plus difficile de la concurrencer artificiellement que notre intelligence auto-corrige en permanence ses supports et ses processus, y compris de manière intuitive. Par exemple, nos théories scientifiques modernes s'alimentent de calculs complexes, désormais traitables aussi par informatique (avec même une dose d'intelligence artificielle), selon des modélisations abstraites utilisant des lois de probabilité hypothétiques, mais qui doivent encore laisser les intuitions humaines orienter les recherches et les interprétations des résultats, pour sortir des impasses, et débloquer des processus.

Dans ces conditions, on ne peut pas raisonnablement imaginer pouvoir remplacer artificiellement l'implication proactive humaine, et son arbitrage décisionnel, en sachant de plus qu'externaliser excessivement cette implication affaiblirait notre capital transmissible d'intelligence adaptative, clé de notre résilience évolutive actuelle et future.

C'est pourquoi nous développons dans notre propre intérêt une synergie collective de plus en plus conscientisée et intelligente, qui garde la haute main sur nos outils artificiels, tout en perfectionnant nos propres ressources adaptatives. On connaît l'expérience du SETI depuis 1999 (recherche collaborative de signaux éventuels extraterrestres), qui a été menée en grille-réseau mondiale, interconnectant des milliers d'ordinateurs individuels, par-delà les barrières géopolitiques. Un tel réseau volontaire permet d'associer en temps réel la puissance coordonnée de nombreux calculateurs qui échangent leurs flux et qui réalisent chacun une part complémentaire du travail d'utilité commune, en libérant d'autant le cerveau collectif humain de tâches non-intelligentes. Ce partage coordonné des ressources confirme une fois de plus que notre union proactive améliore la force évolutive humaine, et par conséquent notre survie collective.



Dans ces conditions, et malgré l'épisode (important mais temporaire) de déstabilisation cognitive et sociétale de la Maison humaine qui culmine en ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, l'éco-humanisme persiste à promouvoir le développement d'une intelligence bien éduquée de l'ensemble humain, et l'expression la plus constructive possible de cette intelligence, avec notamment le concept d'un cerveau humain collectif auto-correcteur, facteur indispensable de cohésion, de performance, et de survie de notre espèce.

MC

